

# Wouter Beke, un plan B possible du CD&V pour le «16»

**Les attermoissements de Kris Peeters, qui refuse de devenir Premier ministre, commencent à peser sur le CD&V. Où la pression monte pour que le président Wouter Beke – faute de Peeters – se profile comme futur Premier ministre du gouvernement fédéral.**

**MARTIN BUXANT**

Tandis que les gouvernements bruxellois et wallon sont dans les starting-blocks, au niveau fédéral les négociations achoppent toujours sur un seul point – une personne, plutôt – l'inénarrable Kris Peeters. Selon plusieurs sources, le ministre président flamand sortant se contorsionne toujours aussi méchamment pour ne pas devoir... devenir Premier ministre fédéral.

C'est en effet à lui que le poste a été proposé en cas de coalition «suédoise» ou «kamikaze» (biffez l'appellation que vous jugez erronée). Les hésitations de Peeters pèsent aujourd'hui non seulement sur les relations entre la N-VA et le CD & V, les deux partis qui tentent de boucler un exécutif régional flamand, mais aussi sur le CD & V lui-même, où plusieurs responsables ont bien compris qu'il n'y avait guère de salut hors de cette coalition associant N-VA, CD & V, Open VLD et MR en cavalier seul sur l'aile francophone.

## **Beke pas emballé**

Jedui, les négociations flamandes ont dû être suspendues tant les rela-

tions se sont crispées entre démocrates-chrétiens flamands et nationalistes, avec en toile de fond la question de Kris Peeters. Geert Bourgeois (N-VA) peut en effet difficilement devenir ministre-président flamand tant que Peeters n'est pas fixé sur son sort. Du coup, la pression monte d'un cran pour qu'en cas de non définitif de Peeters au «16» rue de la loi, ce soit le président de parti

lui-même qu'y colle... Ainsi Wouter Beke, s'il réalise le Grand Chelem gouvernement flamand et fédéral, pourrait lui-même devoir conclure avec un smash en enfilant le costume de Premier ministre fédéral. C'est une hypothèse que le bourgmestre de Leopoldsburg, commune limbourgeoise, n'aime pas tellement envisager – il est encore jeune et son emprise sur le parti va grandissant – mais à laquelle il pourrait devoir se résoudre en cas de défection de Peeters. C'est que les alternatives ne sont pas légion pour une place qui sera une place de combat: rappel, le CD & V sera noyé dans un océan de ministres libéraux (MR + Open VLD) et N-VA.

L'actuel vice-premier ministre Pieter De Crem a réalisé un bon score aux dernières élections législatives. Ses positions passent parfois mal à l'intérieur de sa propre formation politique tandis que pour le ministre des Finances Koen Geens, c'est l'inverse. Le Brabançon flamand s'est fait ratisser par Maggie De Block le 25 mai dernier pour son premier challenge électoral et beaucoup, au CD & V, pensent qu'il a actuellement

atteint un certain plafond. D'où les cercles concentriques autour de Wouter Beke.

## **Peeters bloque**

Les incertitudes de Peeters pèsent sur le parti centriste flamand et plusieurs de ses personnalités qui aspirent à savoir si elles pourront réintégrer un exécutif et à quel poste – de Hilde Crevits à Steven Vanackere. Et les langues se délient au sein du parti: *«Peeters bloque tout le monde, peut-être peut-il se rappeler qu'il a perdu les élections à Anvers et être un peu plus modeste. Sinon, il peut toujours retourner d'où il vient: à l'Unizo».*

Un autre CD & V est encore plus direct: *«Peeters au 16, on commence à se rendre compte que c'est du délire. Il ne parle pas un mot de français, il ne connaît pas les francophones, il consi-*

*dère le niveau fédéral comme une rétrogradation, or il sera constamment entouré par les francophones».*

Il existe bien sûr des alternatives au CD & V pour le poste de Premier ministre – comme le MR Didier Reynders – mais l'homme passe très mal au CD & V et est donc un repoussoir à l'heure de les convaincre de faire «la suédoise» («kamikaze»). Quant à la N-VA, elle a très clairement indiqué qu'elle ne voulait pas

faire entrer un des siens au «16» rue de la Loi.

L'informateur Charles Michel qui tourne autour de ces questions depuis maintenant plus de trois semaines est toutefois assez optimiste – même si cela demeure mesuré – sur ses chances de succès, sachant que le CD & V doit décider lui-même quelle sera la suite. Si la question Peeters se règle, une formation gouvernementale pourra être lancée relativement rapidement – ce qui ne dit évidemment rien des chances d'aboutir à un accord de gouvernement fédéral. Une des portes de sortie pour Peeters serait une exfiltration vers la Commission européenne pour y représenter la Belgique au Berlaymont – mais cela impliquerait de «tuer» sa mère politique Marianne Thyssen.

Si Michel ne peut parvenir à une solution satisfaisante pour le CD & V, il sera bien obligé de rendre les armes. Et le chemin vers la crise politique, la vraie celle-là, sera pavé. Qui reprendrait, en effet, une mission royale? L'heure du Parti socialiste serait incontestablement venue: mais dans quelle mesure parviendrait-il à assouplir les démocrates-chrétiens flamands et à les déscotcher de la N-VA et à prendre la voie d'une coalition tripartite?

**Ce sera une place de combat: le CD&V sera noyé dans un océan de ministres libéraux et N-VA.**